

Plaisirs Tourisme

DANS LES PAS DE LA BÊTE

CALME Dans le nord de la Lozère, la Margeride offre un terroir méconnu et de belles marches loin de la foule estivale

Les grands marcheurs la connaissent bien : ils gardent un souvenir ému de sa traversée et de leur halte au Sauvage, l'un des gîtes les plus célèbres du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Mais pour les autres, c'est une grande inconnue. Son nom : la Margeride. Il s'agit de la région la plus désertique du département le moins peuplé de France, la Lozère. Une caractéristique qui se révèle de bon augure en cet été particulier placé sous le signe du Covid-19. Avec ses 75 700 habitants et sa densité moyenne de 15 personnes par kilomètre carré, contre 117 au niveau national, ce haut plateau du Massif central invite à mettre les gestes barrière en pause.

Parsemée de forêts et de chaos rocheux, la Margeride fait partie du Gévaudan, ancienne province française célèbre pour sa bête féroce qui sévit au XVIII^e siècle. L'été 1765, le bourg de Malzieu-Ville servit de camp de base aux troupes royales venues de Paris pour la traquer. Un loup gigantesque ? Un tueur en série déguisé en animal ? Un loup-garou ou un chien-loup ? « *L'histoire fascine toujours car le mystère demeure*, expose le maire, Jean-Noël Brugeron. Pour preuve, l'un des conférenciers qui interviennent ici régulièrement vient de changer d'avis sur la théorie à défendre. Seul fait avéré : les actes de décès. »

Le premier édile sort alors un registre municipal au papier jauni, sur lequel court une écriture ultra-serrée, à l'encre noire. Un Post-it rose fuchsia marque la page du 11 février 1765, où l'on peut lire : « *Aujourd'hui a été enterrée Marie Jeanne Rousset, de Mialanette, âgée d'environ douze ans, qui avait été en partie dévorée le neuf du présent par une bête anthropophage qui ravage ce pays depuis près de trois mois.* » Après que ce fait divers eut mis en émoi toute l'Europe, l'affaire fut close le 19 juin 1767, jour où un paysan, Jean Chastel, tua un animal de grande taille qui ressemblait à un loup. La Bête avait fait entre 88 et 124 victimes, principalement des femmes et des enfants.

Patrimoine médiéval

Deux siècles et demi plus tard, deux sculptures rappellent son souvenir à l'entrée de la cité médiévale. Les visiteurs franchissent les remparts



Sculpture représentant la Bête du Gévaudan à Sauges (Haute-Loire). JACQUES BRUNET-MANQUAT/NATURIMAGES

de Malzieu-Ville pour un voyage dans le temps entre les maisons à pans de bois et les grosses tours. Là, pas de boutiques de souvenirs ni de foule de touristes cornet de glace à la main. Si la saison estivale y a exceptionnellement bien démarré, il reste de la marge pour s'y sentir encore au calme... « *Je n'ai jamais vu autant de monde en juillet !* », s'étonne Agnès Farges, potière qui, depuis trente ans, décline sous mille nuances le vert de la nature omniprésente en Margeride.

Les amateurs de grands espaces sillonnent ses sentiers où il fait bon cueillir des myrtilles à l'ombre des hêtres et des pins sylvestres. En prime, ils découvrent un beau patrimoine, tel le donjon médiéval d'Apcher, accessible par un escalier contemporain en forme de trébuchet. Son piton rocheux offre un panorama splendide sur la Margeride et ses « trucs », terme local pour désigner les sommets. Le plus haut, celui de Fortunio, culmine à 1552 mètres. Au nord, à la frontière entre la Lozère et la Haute-Loire, le mont Mouchet a été le théâtre d'une bataille entre la Wehrmacht et la Résistance, en juin 1944. Des maquisards blessés étaient soignés à l'asile psychiatrique de Saint-Alban-sur-Limagnole, qui cachait également des réfugiés, dont le poète Paul Éluard. Lieu d'effervescence

intellectuelle, l'hôpital représente le berceau de la psychothérapie institutionnelle ainsi qu'un foyer reconnu d'art brut.

Le bison de Mitterrand

Cet épisode est détaillé au Scénovision, musée interactif très réussi, à la fois ludique et

poétique. On y suit Auguste, le facteur, dans sa dernière tournée à travers cette terre de granit de moyenne montagne. Il y croise non plus des loups, mais des vaches Aubrac aux yeux comme maquillés de khôl. À Sainte-Eulalie, le village voisin, des bisons d'Europe ont pris leurs quartiers dans une

résidence à parcourir en calèche. Quand, en 1991, Lech Wałęsa offre à François Mitterrand un spécimen de cette espèce en voie de disparition, il fallut trouver le territoire le mieux adapté. La terre sauvage de la Margeride s'imposa. ●

MATHILDE GIARD

OFFREZ-VOUS L'HISTOIRE DE PARIS MATCH

VENTE DE NOS PLUS BELLES PHOTOS

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE PHOTOS.PARISMATCH.COM



70 ANS
D'HISTOIRE DU MONDE
EN IMAGES

PARIS
MATCH

En mai 1957,
Romy Schneider au
10^e Festival de Cannes :
la star vient de tourner
le troisième *Sissi*.
© Jack Garofalo/Michou Simon/
Paris Match/Scoop

Commandez
vos tirages à partir de

89€

PRATIQUE

Y ALLER En voiture par l'A75, la Méridienne Clermont-Ferrand-Béziers, qui traverse la Margeride.

DORMIR Au château d'Orfeuillette, à Albaret-Sainte-Marie, seul quatre-étoiles de Lozère. Construit au XIX^e siècle par Théophile Roussel, pionnier de la protection de l'enfance, il a été repris par un enfant du pays, Christophe Brunel. Mention spéciale pour la chambre Luxe Eiffel, en hommage à Gustave Eiffel,

qui y logeait durant la construction du viaduc de Garabit, à quelques kilomètres de là, à la limite du Cantal ; table gastronomique Le Théophile. De 95 à 470 € la double. chateauorfeuillette.com

DÉJEUNER OU DÎNER Au Rocher Blanc, à La Garde, où les négociants se retrouvaient autrefois à la sortie du marché aux bestiaux. Ambiance chaleureuse. lerocherblanc.com. Plus d'infos sur margeride-en-gévaudan.com